

Retours sur ce débat :

On a été moins nombreux à parler avec ce dispositif.

D a toujours été réticent sur ces moments entre adultes, très différents de ce qui peut se faire en classe.

On a plus de mal en tant qu'adulte à s'identifier à l'autre, rester dans le ressenti.

Les prises de parole ont été beaucoup plus longues, en particulier celles des hommes, mais beaucoup moins de personnes ont parlé.

Les femmes ont été plus concises.

C'était plus difficile de suivre.

Est-ce pareil pour les enfants ?

Ces débats peuvent être une alternative aux conseils. Ils permettent de prendre de la distance, on est dans le « on », même s'ils peuvent refléter des choses qui se passent en classe.

Est-ce qu'un débat philo peut se glisser dans un conseil ?

Est-ce que ces temps sont forcément distincts ?

Ces moments (rencontres régionales) sont très importants car l'enseignant qu'on est détermine ce qui se passe dans la classe, on peut préférer un dispositif en fonction de soi.

On ne demande jamais aux enfants ce qu'ils préfèrent.

Passage par l'écrit : notamment pour des échanges interclasses par le biais d'un blog, ce qui ressortait d'un débat qui avait eu lieu, pas forcément ce qu'ils avaient dit eux-mêmes.

Chaque période de trois semaines, une classe proposait un thème, les classes écrivaient, envoyaient, échangeaient, commentaient les textes, il y avait tout un travail de formulation écrite, de lecture, un échange de pensées entre tous les âges.

Débat, puis dans un cahier de TP, la question était recopiée et il y avait deux pages d'expression libre, pas forcément ce qu'ils avaient retenu, ça pouvait être une histoire inventée, un dessin, un retour sur ce débat...

La semaine suivante, il demandait si des enfants voulaient partager ce qu'ils avaient fait la semaine précédente.

On peut aussi commencer par une formulation écrite.

Il y a des dispositifs surtout axés sur la capacité à argumenter, où l'enseignant va plus pousser les capacités à développer, à convaincre...

Les FRANCAs proposaient un débat en trois parties très guidé : conceptualisation, problématisation, discussion. Ça vise à construire la pensée.

Il y a d'autres organisations, souvent très guidées, des livres pour aider à démarrer.

Difficile de transposer d'un cycle à l'autre.

En CP il fallait que ça repose sur un album, une lecture, un vécu commun, un tableau, une affiche, un journal d'école...

Il partait d'une histoire, et se demandait quelle question pourrait être débattue à partir de cette histoire, en rapport avec l'album mais en élargissant pour sortir de l'histoire, par exemple : qu'est-ce qui est important dans la vie ?

C'est important dans ce qu'on fait de revenir sur quelque chose d'explicite, souvent on est mus par notre volonté d'émancipation, de leur donner les clés, et on est parfois dans l'implicite.

C'est important d'expliciter à quoi les éléments se rattachent.

Est-ce nécessaire de poser un adjectif après « débat » ? Car les choses sont très imbriquées.

On a parfois besoin de discuter, enrichir nos connaissances de nos différences. On ne peut pas détricoter.

Dans le Second degré, faire des liens est difficile (et difficilement accepté car les jeunes sont très formatés).